

LES CINQ SECTEURS PRIORITAIRES

De tous les secteurs de l'économie, cinq au moins sont particulièrement prometteurs parce que les besoins mexicains correspondent bien aux capacités canadiennes reconnues. Il s'agit également de secteurs dans lesquels de nombreux fournisseurs canadiens détiennent les mandats globaux nécessaires pour s'implanter directement au Mexique. Il s'agit de plus de domaines dans lesquels les concurrents du Canada n'ont pas encore acquis de position dominante sur le marché mexicain.

Le plus souvent, les acheteurs mexicains reconnaissent la nature et l'ampleur de leurs problèmes mais ils n'ont pas encore choisi les technologies ou les fournisseurs les plus adaptés pour les aider à trouver et à mettre en œuvre les solutions. Voici les cinq secteurs offrant des débouchés particulièrement intéressants.

L'AGRICULTURE

La productivité du secteur agricole mexicain est très faible et il n'a pas été en mesure de répondre aux besoins de sa population en croissance rapide. La superficie moyenne d'une exploitation agricole n'est que de cinq hectares, ce qui ne permet pas facilement aux producteurs de mettre en œuvre les dernières technologies génétiques et de transformation, ni de tirer parti des économies d'échelle. Cet état de fait change avec les dernières réformes agraires en permettant aux détenteurs de parcelles de constituer des coopératives. Le Canada dispose de la technologie pour aider le Mexique à mettre en œuvre la révolution agricole dont il a désespérément besoin.

L'ENVIRONNEMENT ET LA GÉOMATIQUE

Le Mexique est confronté à une véritable crise de l'environnement. Qu'il s'agisse des déchets solides, du traitement des eaux usées et de l'eau potable, de la pollution de l'air, des déchets toxiques et biologiques, les problèmes sont graves. L'expérience que le Canada a acquise en systèmes de lutte contre la pollution et de remise en état de l'environnement fait qu'il y a une adéquation naturelle entre les besoins du Mexique et les capacités du Canada.

LE PÉTROLE ET LE GAZ

Le Canada et le Mexique ont beaucoup en commun dans la façon dont ils ont géré leurs ressources pétrolières. Tous deux ont appliqué des politiques gouvernementales interventionnistes pour protéger leurs ressources. Toutefois, le secteur pétrolier mexicain, qui a appartenu pendant des décennies au gouvernement et qui a bénéficié de politiques de soutien des prix, a une productivité très faible. De grandes quantités d'énergie sont gaspillées et une grande partie des ressources sont inexploitées. Il s'agit là d'un des plus forts domaines de compétence du Canada.